

2. SITES RUBANÉS DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG : contexte géographique, topographique et archéologique

Le territoire luxembourgeois, limité par les frontières administratives actuelles, occupe une position géographique intéressante — aussi bien centrale que périphérique selon les aspects envisagés — à l'échelle du peuplement de l'Europe nord-occidentale au Néolithique ancien.

Même si, pour des raisons inhérentes à l'historique des recherches sur le Néolithique ancien au Grand-Duché de Luxembourg, seulement quatre sites ont fait à ce jour l'objet de campagnes de fouille (fig. 1), ceux-ci possèdent chacun leur spécificité environnementale et archéologique.

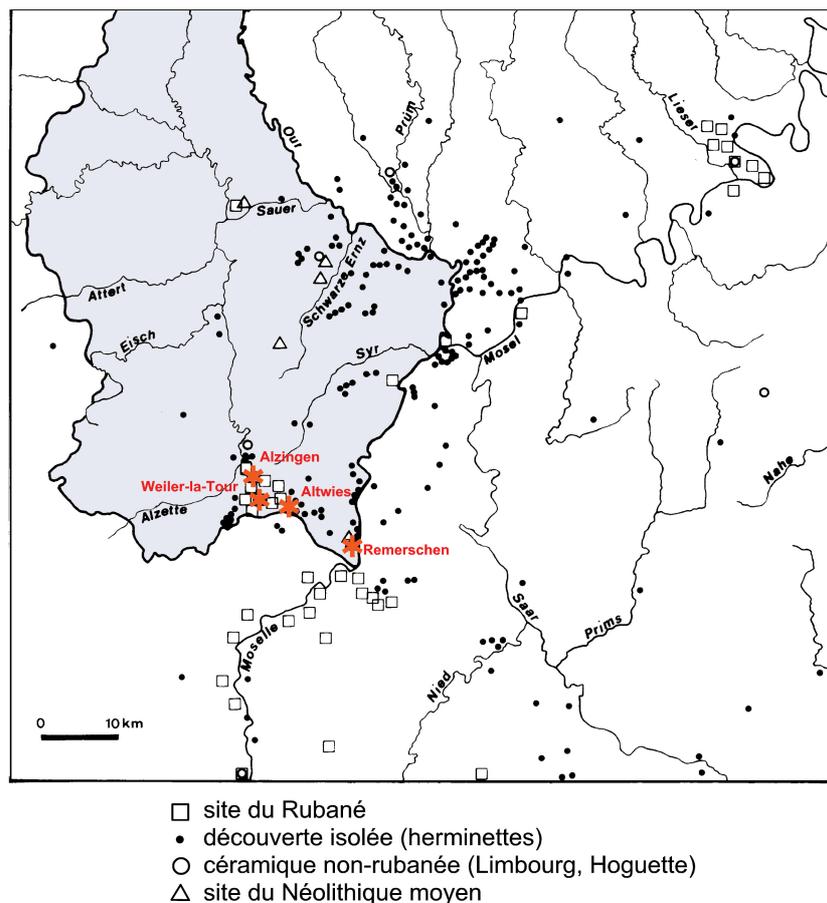


Fig. 1 — Localisation schématique des quatre sites étudiés (astérisque) sur le territoire luxembourgeois. Contexte général d'après Löhr, 1986; données pour le Luxembourg d'après Le Brun-Ricalens, 1995.

2.1. Contexte géographique général

Les quatre sites rubanés objet de cette étude, ainsi que les autres sites connus par prospections pédestres, sont essentiellement concentrés au sud-est du territoire luxembourgeois, sur une ligne allant de la ville de Luxembourg à Schengen (fig. 1) et semblent former un groupe de sites avec l'ensemble de sites de Lorraine (fig. 2). La seule exception est le site de Diekirch, situé aux portes de l'Oesling, sur la rive gauche du cours inférieur de la Sûre (Le Brun-Ricalens, 1993). La découverte d'un récipient à Grevenmacher est proche des sites de la région de Trèves (fig. 2).

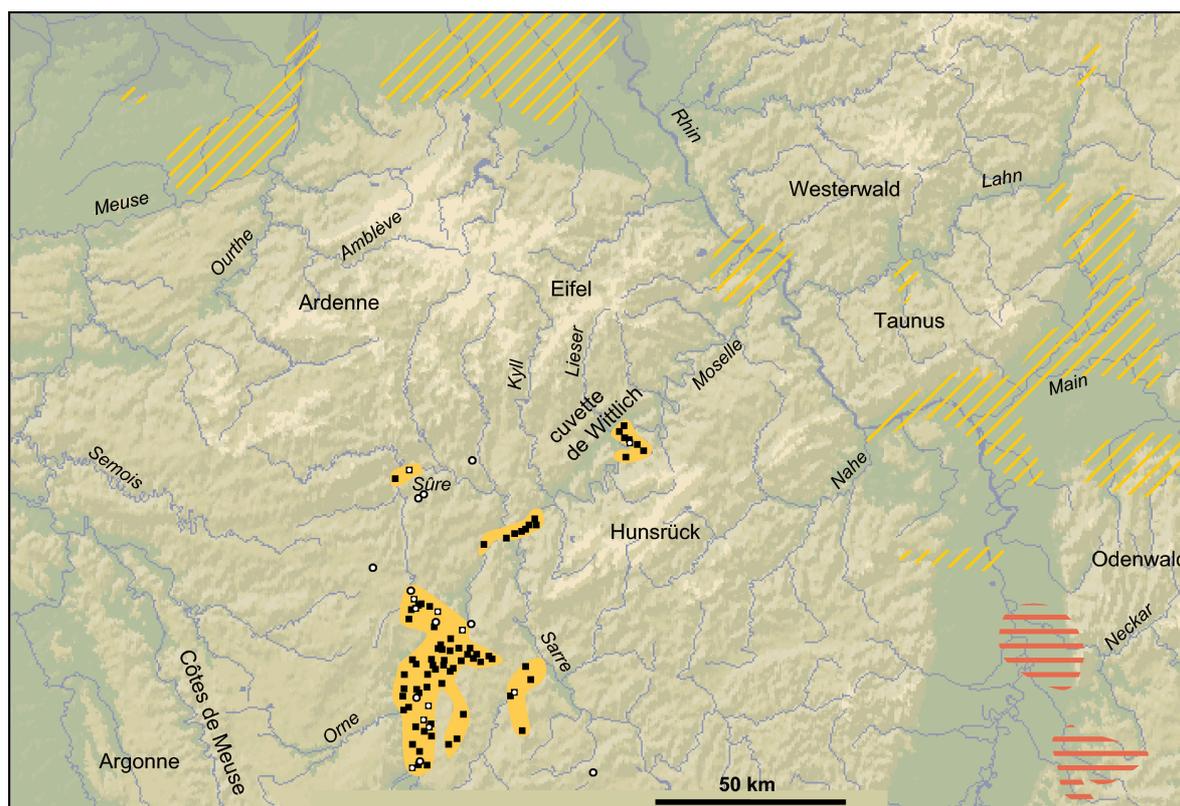


Fig. 2 — Sites rubanés du cours moyen et inférieur de la Moselle (sur fond jaune) dans le contexte oro-hydrographique de l'Europe nord-occidentale et les faciès régionaux du Rubané. Hachures jaunes et fond jaune = Rubané du Nord-Ouest; hachures vertes = Rubané du Neckar (Fonds de carte d'après Microsoft Encarta 1997).

2.1.1. Les régions naturelles et le climat

Les sites rubanés luxembourgeois sont tous localisés dans la région du Gutland qui fait partie, en limite orientale du Bassin parisien, des Massifs hercyniens que la Haute-Meuse et la Moselle entaillent profondément (Muller, 1980). Le Gutland est un plateau gréseux ayant subi de nombreux mouvements tectoniques matérialisés par de nombreuses failles, dessinant un relief en cuestas qui se développe depuis l'Oesling (sud luxembourgeois du massif ardennais) jusqu'à la vallée de la Moselle (fig. 3). La complexité du relief qui en résulte est décrite en détail dans le *Manuel de Géologie du Luxembourg* (Lucius, 1952 : 334-336).

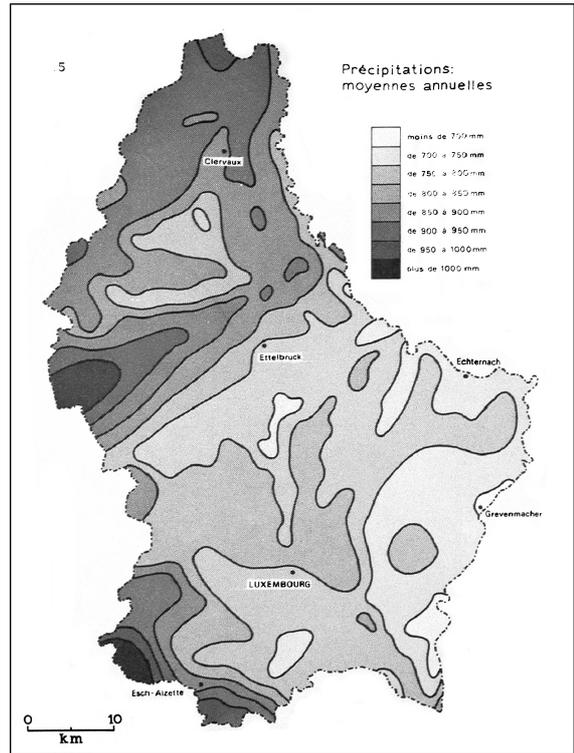
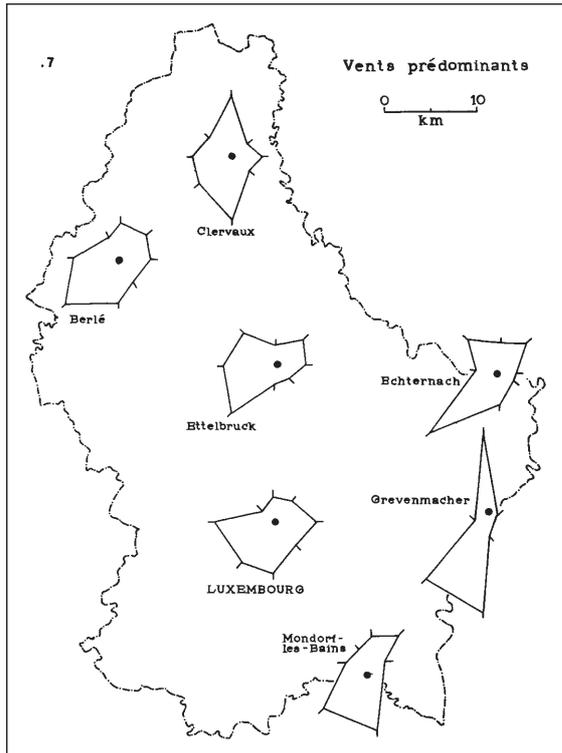


Fig. 4 – Direction des vents dominants et distribution des précipitations annuelles pour le Grand-Duché de Luxembourg (d'après l'Atlas du Luxembourg, 1971 : cartes 205).

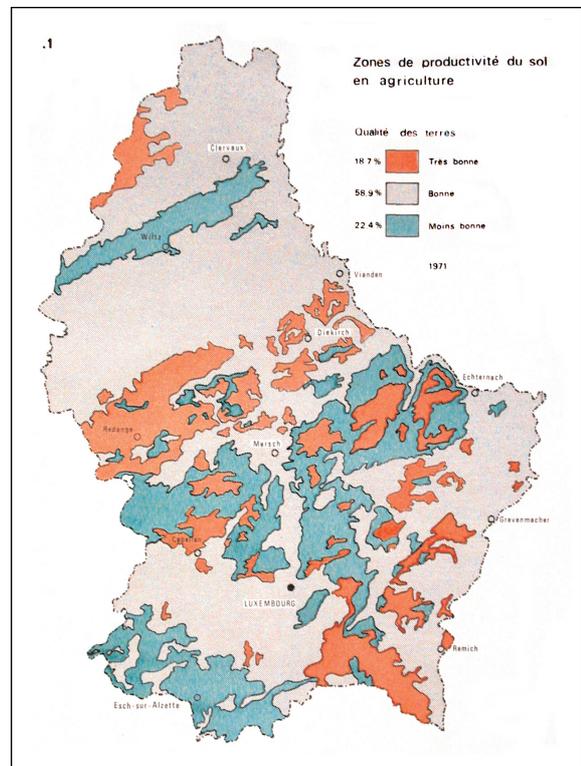
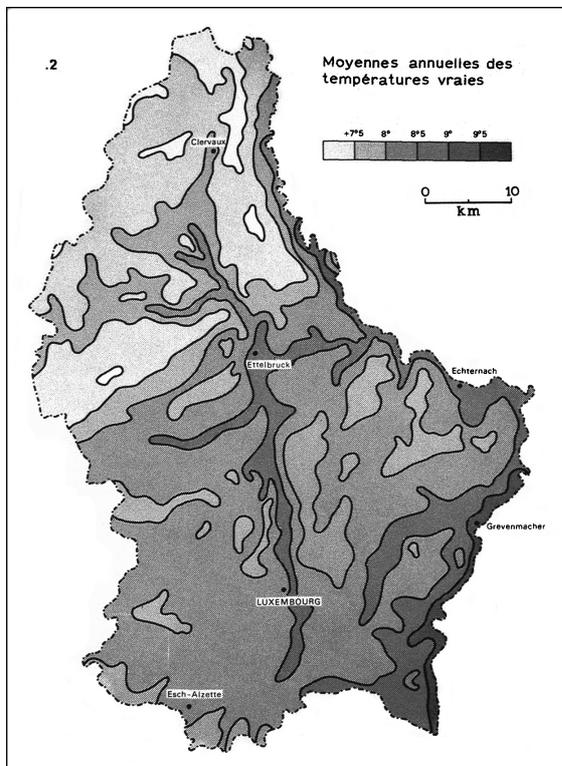


Fig. 5 – Moyenne des températures annuelles et qualité des sols pour l'agriculture au Grand-Duché de Luxembourg (d'après l'Atlas du Luxembourg, 1971 : cartes 205 et 515).

2.1.2. Le réseau oro-hydrographique

Les sites rubanés du territoire luxembourgeois, de Lorraine au nord de Metz et de la Moselle allemande jusqu'à la dépression de Wittlich occupent principalement les basses et moyennes terrasses de la Moselle et rarement les hautes terrasses ou les plateaux. En descendant le cours de la rivière, la plaine alluviale change plusieurs fois d'aspect. Entre Metz et l'étranglement de Sierck-les-Bains, la plaine s'ouvre très largement (plus de 10 km) en pente douce jusqu'aux premiers contreforts du plateau lorrain. L'étranglement ou seuil de Sierck est impressionnant, car la Moselle se fraye littéralement un passage (moins de 200 m) entre deux hauts massifs, le Stromberg (L) et le Kirchberg (F), dont les sommets dépassent les 300 m.



Fig. 6 – La Moselle au débouché du seuil de Sierck, avec l'emplacement du site de Remerschen – “Schengerwis”, cerné par un trait noir (cliché F. Le Brun-Ricalens).

Après l'étranglement de Sierck, le cours de la rivière est nettement moins sinueux, circulant dans une vallée pas très large, caractérisée par l'asymétrie de ses versants jusqu'à hauteur de la ville de Trèves. La partie la plus large de ce tronçon se situe juste après le seuil de Sierck, entre Schengen et Remich (fig. 6). Côté rive gauche, le plateau du Gutland se termine abruptement en coteau très bien exposé au sud/sud-est, alors que sur la rive droite, la pente est nettement plus douce. Sur ce tronçon, le lit de la rivière se décline entre 145 m et 130 m d'altitude. Au-delà de Trèves, la Moselle retrouve un cours très sinueux serpentant entre les contreforts montagneux à flancs escarpés de l'Eifel et de l'Hunsrück, particulièrement au niveau de la cuvette de Wittlich (pour la formation du réseau, voir Lucius, 1952 : 336-339).

Sur ce parcours, la Moselle reçoit les affluents les plus importants de sa rive gauche, comme l'Orne, la Sûre, la Kyll et la Lieser, comparé à l'autre rive desservie par la Sarre.

Outre le fait que la Moselle débouche directement sur le cours moyen du Rhin, par la remontée de la Sarre et ses affluents ou le cours supérieur de la Moselle même, on accède au massif vosgien et à la plaine du Rhin supérieur. En remontant la Sûre et ses affluents, il y a moyen de traverser le massif ardennais et de rejoindre le bassin de l'Ourthe ou de l'Amblève puis de la Meuse au niveau de Liège, en bordure de la Hesbaye. La remontée de l'Orne permet de rejoindre les Côtes de Meuse qui s'ouvrent sur le centre du Bassin parisien.

2.2. Cadre régional : les sites rubanés de la Moselle

C'est surtout le cours moyen et inférieur de la Moselle qui a été occupé au Rubané, avec une très forte densité de sites en Lorraine, à proximité de la confluence avec la Sûre et dans la dépression de Wittlich. Cette dernière région se trouve dans le dernier tiers du parcours de la Moselle, dans une position géographique intermédiaire entre le groupe des sites de la région de Trèves et ceux du versant gauche de la vallée du Rhin moyen, après avoir dépassé l'Eifel. Alors que les sites de la confluence Moselle-Rhin sont géographiquement tournés vers la vallée du Rhin proprement dite, les groupes de sites de la dépression de Wittlich sont, au niveau de l'implantation dans le paysage, plus proches de la moyenne vallée que de l'ouverture vers le Rhin. C'est pourquoi ce groupe a été intégré dans l'étude plus générale du Rubané de la Moselle.

Le terme de "moyenne Moselle" désignera dans la suite de l'étude, l'occupation située sur le cours moyen de la rivière, élargie à celle de la cuvette de Wittlich. D'un point de vue géologique, la dépression de Wittlich appartient à l'anticlinal de la Moselle moyenne (Lucius, 1952 : 334).

2.2.1. Inventaire des sites

Différents inventaires des sites fouillés ou connus par prospection, dressés par les équipes de recherche dans les divers pays ont permis d'élaborer une carte de répartition de l'occupation et une liste des sites du Rubané en moyenne Moselle (fig. 7 et annexe 1).

La cartographie des sites montre une forte densité de sites en Lorraine, auquel il convient de rattacher géographiquement les sites du Luxembourg et quelques groupements plus restreints le long du cours de la Moselle, en solution de continuité. Les espaces apparemment vierges d'occupation reflètent-ils une réalité archéologique, un facteur différentiel de conservation ou encore un état de la recherche tributaire de la recherche locale ? Du côté allemand, H. Löhner pense que les lacunes d'occupations sont dues à des phénomènes taphonomiques.

D'un point de vue topographique, on constate que la forte densité de sites lorrains est corrélée à la largeur de la vallée à cet endroit, favorisant l'implantation de sites à vocation économique agro-pastorale, dont la pratique nécessite des territoires étendus. Dans cet ordre d'idée, l'implantation de sites dans les parties plus étroites ou encaissées de la vallée mosellane semble moins favorable et aussi moins dense par la force des choses.

2.2.2. État actuel de la documentation

L'état actuel de la documentation disponible pour la vallée de la Moselle est implicitement aussi lié à l'état des recherches sur le terrain. En effet, les suivis des aménagements de grande surface en Lorraine amènent découverte sur découverte de sites de toute période et démontrent la réelle densité de peuplement dans cette vallée entre Metz et Sierck-les-Bains. A côté de ces conjonctures favorables focalisées sur la connaissance des occupations en plaine alluviale, mais intimement liée à l'expansion économique actuelle, l'appréhension du peuplement sur les plus hautes terrasses de la Moselle ou plus au centre des plateaux demeure plus délicate et dépend surtout des équipes d'amateurs locaux qui poursuivent inlassablement leur travail de prospections sur le terrain.

Les autres zones de peuplement connaissent une toute autre situation. La vallée à ces endroits est souvent fortement amputée de son potentiel archéologique par une forte urbanisation ou une exploitation intensive des sablières et des gravières (Le Brun-Ricalens, 2003; Le Brun-Ricalens et al., 2003). À cela s'ajoute

| N° | Pays | Commune | Lieu-dit |
|----|------|----------------------|---|
| 75 | F | Aboncourt | Rayu |
| 75 | F | Aboncourt-sur-Canner | CET |
| 25 | L | Altwies | Op dem Boesch |
| 18 | L | Alzingen | Grossfeld |
| 65 | F | Argancy-Ennery | ZI d'Ennery/ ZAC des Jonquières |
| 24 | L | Aspelt/Hassel | Huesefeld/Plaetz |
| 62 | F | Ay-sur-Moselle | Les Tournailles |
| 49 | F | Basse-Ham | sablières Dentz-Lafay/ Steinmauern |
| 7 | D | Bernkastel-Kues | Arbeitsamt |
| 55 | F | Bertrange | |
| 8 | D | Brauneberg-Filzen | |
| 31 | F | Cattenom | Acheren |
| 32 | F | Cattenom | Unterhausen |
| 66 | F | Chailly-les-Ennery | Le Breuil |
| 17 | L | Diekirch | Dechensgaart |
| 65 | F | Ennery | Le Breuil/ZAC des Jonquières |
| 64 | F | Ennery-Flévy | R.D. 52c |
| 83 | L | Ettelbruck | |
| 36 | F | Evendorff | Dolem |
| 40 | F | Evendorff | Felsberg/Hasen-Acker |
| 78 | F | Fillstroff | Averberg |
| 57 | F | Florange | Lidl/ Daspich |
| 80 | D | Fürweiler | Meerbüsch |
| 60 | F | Gandrange | ZAC Bréquette |
| 30 | F | Gavisse | au Sud-Ouest |
| 29 | F | Gavisse | R.D. 1 |
| 16 | L | Grevenmacher | inconnu |
| 76 | F | Hargarten-aux-Mines | Masselterborn |
| 28 | F | Haute-Kontz | Maisse |
| 82 | L | Hellange | |
| 79 | D | Hemmersdorf | Auf der Strichen |
| 50 | F | Hettange-Grande | Quartier Guyon Gelin/ La Chapelle |
| 14 | D | Igel | Unter der Felz |
| 56 | F | Illange | projet d'assainissement, site 4/ Le Thilbach |
| 47 | F | Inglange | Chemin des Romains |
| 42 | F | Kerling | Betschler |
| 39 | F | Kirschnaumen | Rambourg |
| | F | Kirschnaumen | La Mehs |
| 43 | F | Koenigsmacker | Le Village |
| 44 | F | Koenigsmacker | Blosberger |
| 70 | F | La Maxe | Station d'épuration |
| 69 | F | La Maxe | Les Lignières/ Le village |
| 68 | F | Maizières-lès-Metz | Grand Pré |

| N° | Pays | Commune | Lieu-dit |
|----|------|--------------------------|--|
| 33 | F | Malling | au Sud-Ouest/Derrière le village |
| 51 | F | Manom | Côte Ste Marie |
| 5 | D | Maring-Noviand | |
| 71 | F | Metz-Nord | Devant les Ponts/ Ban de devant les Ponts |
| 35 | F | Montenach | Kirschgasse |
| 41 | F | Montenach | Kalweiler |
| 15 | D | Oberbillig | Ortslage |
| 37 | F | Obernaumen | Les Praevies/Les Prévies |
| 38 | F | Obernaumen | Hellenstein |
| 45 | F | Oudrenne | Heslinger |
| 46 | F | Oudrenne | Le Breisberg |
| 3 | D | Platten/Zeltingen | |
| 27 | F | Puttelage-lès-Thionville | Klapperberg |
| 26 | L | Remerschen | Schengerwis |
| 34 | F | Rettel | Beschtroff |
| 59 | F | Richemont | Coteau des Vignes/Le Village |
| 61 | F | Rurange-lès-Thionville | sur Bruche |
| 72 | F | Saint-Julien-lès-Metz | Grimont |
| 54 | F | Stuckange | Rodenbusch |
| 67 | F | Talange | Elargissement A31, sites 2 3 4; La Grande Rayée |
| 52 | F | Thionville | La Milliaire |
| 63 | F | Trémery | ZAC La Fontaine des Saints |
| 9 | D | Trier | Barbarauffer |
| 10 | D | Trier | St Matthias |
| 12 | D | Trier-Euren | Schloß Monaise |
| 11 | D | Trier-Euren | Staustufe |
| 13 | D | Trier-Zewen-Oberkirch | Langfuhr |
| 58 | F | Uckange | Buderfeld |
| 48 | F | Valmestroff | Hamshof |
| 73 | F | Vigy | Fontenailles |
| 74 | F | Vry | La Plante |
| 6 | D | Wehlen | Ob dem Lieserpfad |
| 4 | D | Wehlen | Wehlen |
| 23 | L | Weiler-la-Tour | Holzdréisch |
| 19 | L | Weiler-la-Tour | Holleschweiler/ Hanner de Weiden |
| 20 | L | Weiler-la-Tour | Geyestak |
| 21 | L | Weiler-la-Tour | Schlüssel |
| 22 | L | Weiler-la-Tour | Trierfeld |
| 81 | L | Weiler-la-Tour | Op der Meierchen |
| 2 | D | Wengerohr | Wahlholz |
| 53 | F | Yutz | Contournement Val Joyeux |
| 1 | D | Zeltingen | Zeltingen |

Fig. 7 – Liste des sites rubanés de la moyenne Moselle. Pour le détail, voir catalogue 1.

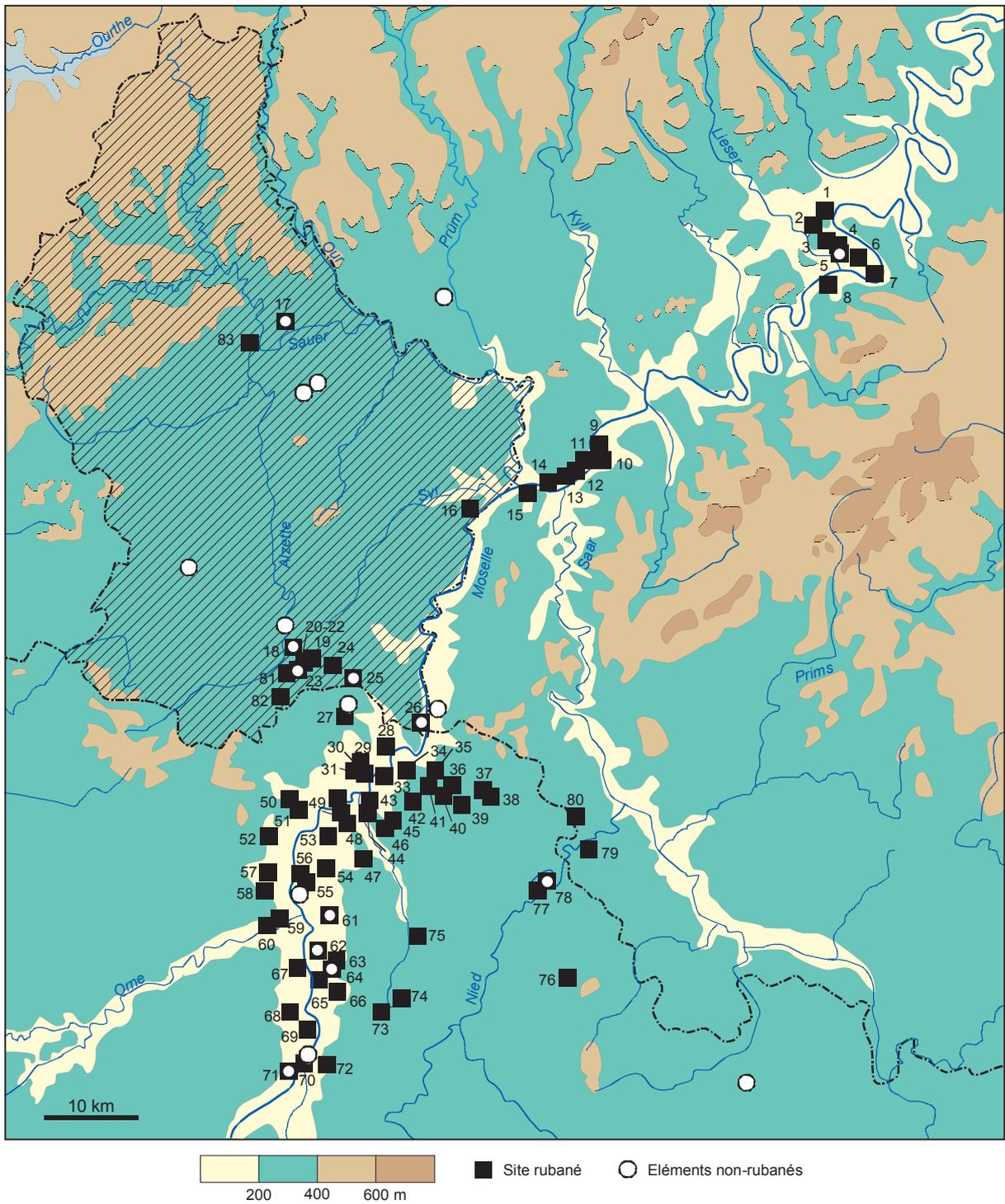


Fig. 7 – Répartition géographique des sites rurbanés et des éléments non-rurbanés de la vallée de la Moselle, entre Metz et Berncastel-Kues. Légende des sites, voir page ci-contre et détails, voir catalogue 1.

parfois une carence de moyens humains comme dans la région de Trèves. La carte des sites rubanés de moyenne Moselle pourrait donc refléter une image artificielle du peuplement de la région à cette époque, néanmoins sous-tendue par une certaine réalité topographique.

2.2.3. Contexte archéologique

Nonobstant les remarques qui précèdent, quelques observations topographiques peuvent être formulées et quelques particularités soulevées.

De manière générale, la majorité des sites rubanés sont implantés dans la plaine alluviale sur les basses terrasses de la vallée de la Moselle; certains occupent les niveaux de moyennes terrasses. En Lorraine, plusieurs sites sont actuellement localisés dans la partie inondable, à quelques mètres à peine au-dessus du niveau actuel de la Moselle. Mais celle-ci a été canalisée et son niveau a été de la sorte artificiellement surhaussé. Dans cette région, les sites de zone inondable sont toutefois localisés sur de légères buttes en relief par rapport au niveau moyen de la rivière. Le peuplement rubané ne semble pas avoir remonté le cours de l'Orne, au contraire de celui de la Canner, avec des sites comme Vigy situé près de la source, ou de la vallée du Montenach, avec les sites de Kirschnaumen ou de Montenach (Thomashausen, 1999 : 8-9). Le cours inférieur de la Nied révèle aussi quelques implantations rubanées surtout connues par prospections (Fritsch, 1997 : fig. 7). Les occupations de plateau se concentrent entre la rive droite de la Moselle et la Sarre, par rapport aux zones de plateau de la rive gauche nettement moins fréquentés.

La situation en territoire luxembourgeois semble s'inverser. Il y a une majorité de sites rubanés répertoriés sur plateau et concentrés dans la région de Weiler-la-Tour, et deux sites seulement en vallée mosellane, Remerschen et Grevenmacher. Dans ce cas, il s'agit clairement d'un effet de la recherche intense d'un prospecteur éclairé, É. Marx, dans sa région, Weiler-la-Tour, combiné à un développement extensif et rapide des carrières en bordure de rivière sans suivi archéologique. Par ailleurs, la région immédiatement en aval de Schengen est la seule qui présente un élargissement de la vallée mosellane favorable à une installation villageoise. Le reste de la rive gauche luxembourgeoise est plutôt escarpé. L'absence de sites rubanés sur la rive opposée est peut-être liée à plusieurs facteurs : absence à l'heure actuelle de prospections systématiques, orientation des pentes vers le nord-ouest, ...

L'implantation de sites rubanés en zone escarpée est pourtant bien attestée dans la partie allemande, dans la région de Bernkastel-Kues (Schmidgen-Hager, 1993 : 3-6). En outre, près de la moitié des sites sont implantés sur plateau, alors que cette situation ne s'applique qu'à un quart des sites en Lorraine.

Bien que la plupart des sites semblent se conformer à une implantation récurrente, certains autres dénotent par leur position dans le paysage. Ainsi le site de Kirschnaumen – "Les Prévies" a été implanté sur un replat dominant un niveau de sources (Thévenin, 1979 : 600) et le site d'Altwies se trouve installé en bordure du dernier éperon rocheux du plateau de Weiler-la-Tour dominant un paysage ouvert sur les coteaux de la Moselle. La position du site de Montenach apparaît encore plus insolite : logé sur un flanc d'une vallée étroite secondaire du ruisseau de Montenach, il ne bénéficie guère d'espace étendu pour la pratique de l'agriculture (Thévenin, 1979 : 603). De plus, le matériel lithique est caractérisé par l'abondance des microlithes qui ont été interprétés par A. Thévenin comme le témoignage d'une économie plutôt fondée sur la chasse. Ultérieurement, l'auteur a revu cette interprétation en émettant l'hypothèse que des niveaux mésolithiques avaient été piégés dans les fosses rubanées (Thévenin, 1983 : 411). Le même cas de figure a été interprété comme tel sur le site de la Place Saint-Lambert à Liège (Gob, 1990 : 156) en le replaçant dans un débat plus large sur les relations entre populations mésolithiques et néolithiques.